

LES CENTRES SOCIAUX ET L'ACCUEIL DES JEUNES

78 % DES CENTRES ONT UNE ACTION D'ANIMATION EN DIRECTION DES PRÉ-ADOS 11-13 ANS.

75 % DES CENTRES ORGANISENT DES ANIMATIONS AU BÉNÉFICE DES ADOS 13-17 ANS.

Dans ces deux catégories, les mêmes types d'actions se retrouvent : ateliers socio-culturels, multimédias ou sportifs, accueil de loisirs sans hébergements, séjours, soutien au projet, accueil et animation de rue,...

59 % DES CENTRES PROPOSENT DES ACTIVITÉS DESTINÉES AUX 16-25 ANS. Les actions menées portent sur l'accompagnement de projets de loisirs éducatifs (collectif et/ou individuels), le soutien des projets scolaires et étudiants ainsi que l'insertion socioprofessionnelle.

69 % DES CENTRES ACCOMPAGNENT DES ACTIONS/PROJETS À L'INITIATIVE DE JEUNES DE 12 À 18 ANS. En 2013, 350 jeunes ont été soutenus au travers de 86 actions.

UNE WEB-TV AU CENTRE SOCIOCULTUREL AVARA DE FRESNES / L'HAÏ-LES-ROSES

« Le projet Web-TV, imaginé en 2013 par un groupe de jeunes accompagné de l'équipe d'animation 16/25 ans, consiste à développer des reportages sur des événements locaux (principalement Fresnes et L'HaÏ-les-Roses), à donner la parole aux habitants de tous âges sur des sujets liés à la citoyenneté et à faire de la formation des jeunes habitants pour l'appropriation et la compréhension de l'utilisation de l'image.

Afin de mener à bien ce projet, huit jeunes ont bénéficié d'une formation sur trois mois, dans les locaux de l'association « Permis de vivre la ville », afin de suivre des cours, créer des scénarios, faire des tournages dans la rue et monter les documentaires. Pour certains, une vocation est née, quatre ont développé des projets professionnels, deux jeunes sont rentrés dans des formations professionnelles (montage et vidéo). Par ailleurs, en 2014, un membre du groupe est parti faire un documentaire au Brésil tandis qu'un autre a participé à la création d'une exposition culturelle présentée dans un écomusée ». Ce projet se poursuit en 2015 ».

ENQUÊTE
2015
DONNÉES 2013

ZOOM SUR LES CENTRES SOCIAUX DU VAL-DE-MARNE

L'année 2014 fut une nouvelle fois l'occasion d'associer les centres sociaux du territoire, la Fédération départementale des centres sociaux ainsi que la Caisse d'allocations familiales du Val de Marne au sein d'un travail partenarial de recherche et d'analyse visant à rendre compte de toute l'ambition et la diversité des actions portées au quotidien par ces représentants de l'Animation de la vie sociale.

Cette fois encore, le dispositif SENACS a pu compter sur le soutien de l'ensemble des structures du territoire qui, dans leur intégralité, ont participé à cette campagne 2013. Si le présent document entend soumettre à votre attention les traits les plus saillants des centres sociaux val-de-marnais, une seconde plaquette départementale, plus ambitieuse, sera réalisée d'ici à l'exercice 2017 afin de retranscrire avec force de détails et d'enrichissements qualitatifs toute la diversité des équipements du département.

Depuis 2011, des évolutions favorables et notables...

- + 23% d'associations accueillies dans les centres sociaux (357 en 2013).
- + 12% d'Equivalents Temps Plein (ETP) traduisant le dynamisme du secteur et son poids économique.
- Un accroissement toujours sensible des bénévoles qui atteignent désormais le nombre de 937 en 2013.

...Mais une inquiétude persistante quant à la santé financière de certaines structures.

- Un « résultat global départemental » toujours négatif en 2013 à - 229 403 € illustrant la précarité financière de certaines structures.
- Une contraction du fonds de roulement chez la moitié des centres sociaux du département dont une part significative (62%) se caractérise par une viabilité économique inférieure à 3 mois.

Au-delà des connaissances qu'il permet de construire, le dispositif SENACS constitue un remarquable outil partenarial invitant au dialogue ainsi qu'à l'échange et favorisant l'émergence d'un savoir partagé et de références communes sur le domaine de l'Animation de la vie sociale.

M. Robert LIGIER

Directeur de la Caisse d'allocations
familiales du Val-de-Marne

M. Abdelkrim ACHEMAOUI

Président de la Fédération
des centres sociaux du Val-de-Marne

RETOUR SUR INDICATEURS

30_{/32} CENTRES DISPOSENT D'INSTANCES DE PARTICIPATION DES HABITANTS DIVERSIFIÉES, dépassant le cadre des conseils d'administration et des comités d'usagers.

721 HABITANTS ONT PARTICIPÉ AU PILOTAGE DES CENTRES (SOIT 25% D'AUGMENTATION ENTRE 2012 ET 2013). Cela représente une médiane de 15 habitants par centre. Une donnée en augmentation depuis 2011 pouvant traduire la fidélisation des personnes déjà investies et l'intégration de nouveaux habitants.

Dans **72%** DES STRUCTURES, LES HABITANTS DISPOSENT D'UN POUVOIR DÉCISIONNEL DANS LE CADRE DU PROJET SOCIAL.

63 % DES CENTRES TRAVAILLENT EN PARTENARIAT AVEC DES INSTANCES DE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE. Ainsi, parmi les équipements du département, la moitié agit de concert avec les conseils de quartier et un quart avec des conseils de jeunes.

LE CENTRE SOCIAL MAISON DES SOLIDARITÉS D'ARCUEIL UTILISE LA DÉMARCHÉ PARTICIPATIVE COMME MÉTHODE GLOBALE DE TRAVAIL

« Dès 2007, cette démarche a été appliquée aussi bien dans la gouvernance, l'élaboration et l'animation des projets ou des actions avec l'ensemble des habitants, des partenaires associatifs et institutionnels présents. Ce pouvoir décisionnel est effectif dans les différentes instances et collectifs. Notre maison, structurée dans son fonctionnement de manière ascendante, voit ces divers groupes porter au quotidien les projets en lien direct avec le Conseil d'administration. Ces actions sont réparties en plusieurs domaines : les parentalités, l'épicerie sociale et les initiatives citoyennes et solidaires. Un quatrième domaine, Vie de la Maison, est piloté par des acteurs des trois autres groupes et s'occupe de la vie quotidienne du centre. Ainsi, ces instances souples permettent d'être réactifs pour échanger et faire vivre l'idée et le projet global, le rôle de l'équipe étant ici prépondérant pour informer, alimenter et coordonner les collectifs. Cette organisation s'est construite petit à petit, faisant l'objet d'ajustement au fur et à mesure de la pratique afin de parvenir à des décisions plus collégiales ».

LA LUTTE CONTRE L'EXCLUSION ET LES DISCRIMINATIONS

88 % DES CENTRES MÈNENT DES ACTIONS LIÉES À LA LUTTE CONTRE LES EXCLUSIONS (accès aux droits, lutte contre l'isolement, création de lien social...).

81 % DES CENTRES PORTENT DES ACTIONS SUR LES THÉMATIQUES DE L'EMPLOI ET DE L'INSERTION AVEC NOTAMMENT DES DISPOSITIFS LINGUISTIQUES (avec une moyenne de plus de 50 personnes par centre).

59 % DES STRUCTURES PROPOSENT DES ACTIONS D'INSERTION PROFESSIONNELLE (accueil de bénéficiaires du RSA dans le cadre d'un chantier d'insertion, tenue d'ateliers pré-emploi, soutien à la recherche d'emploi...).

69 % DES CENTRES MÈNENT DES ACTIONS DE LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS afin d'agir pour (r)établir une égalité de traitement entre habitants différents (aide à l'émergence de parole des principaux concernés, formation de l'équipe professionnelle et bénévole...). Cette thématique est également un axe important de travail pour le réseau départemental des centres sociaux.

CONSTRUCTION D'UN FOUR À PAIN AU CENTRE SOCIAL LA FERME DU SAUT DU LOUP DE CHEVILLY LARUE

« En avril 2013, le centre social a démarré, avec l'association Actions Emplois Formations 94 (A.E.F 94), la construction d'un four à pain impliquant une vingtaine de leurs stagiaires bénéficiaires du R.S.A. Cela s'inscrivait dans l'action de dynamisation/mobilisation de ces bénéficiaires par l'association. Au bout d'une année de travail, et ce à raison de deux séances par semaine, est né cet outil qui est aujourd'hui à la disposition du centre social. Plusieurs stagiaires se sont, depuis, engagés dans un parcours de formation. Les effets notables se sont révélés dans une meilleure perception des réalités de l'emploi (horaires, rythmes..) et une remise en projets et envies, qu'ils soient liés à l'insertion sociale ou professionnelle. La qualité des contacts établis a conduit notamment cinq des stagiaires ayant participé à sa construction à devenir adhérent de l'association. Ils font fonctionner le four et cuisinent pour d'autres groupes qui eux aussi fréquentent la Ferme ... Ca pétrit la pâte à tout âge » !